

[Accueil](#) | [Sports](#) | Coupe d'Europe de volleyball: Chênois a la banane, c'est lui qui défiera Galatasaray Istanbul

Abo **Coupe d'Europe de volleyball**

# Chênois a la banane, c'est lui qui défiera Galatasaray Istanbul

Sous-Moulin a exulté. Comme au match aller, l'équipe genevoise a dominé Dukla Liberec 3-1. Un double exploit qui la qualifie pour les 8<sup>es</sup> de finale de CEV Cup.

Pascal Bornand

Publié: 16.11.2022, 23h03



Face au bloc tchèque, Ludvik Simonin a aussi participé à la fête.

KEYSTONE/RADEK PETRASEK

Deux sets ont suffi, les deux premiers, remportés à chaque fois 25-18, pour que Chênois se qualifie pour les 8<sup>es</sup> de finale de la CEV Cup. Épatant, l'exploit est à la mesure de la performance collective réalisée par les joueurs de Marco Camperi, un coach italien qui a réussi en trois mois à construire une équipe de choc, capable d'élever son niveau de jeu de façon magistrale et de se laisser sublimer par l'enjeu. C'est ce qu'il attendra encore d'elle au prochain tour contre les cadors de Galatasaray Istanbul. Un cadeau empoisonné à la veille de Noël!

Malgré sa victoire au match aller, plutôt flatteuse, Chênois ne devait pas s'attendre à une partie de plaisir et à une reddition de Dukla Liberec. Martin Demar, le coach tchèque, avait annoncé la couleur, un peu flagorneur. À Sous-Moulin, où il avait vécu tant de grands moments sous le maillot chênnois, il misait sur une réaction d'orgueil de son équipe. Revancharde, celle-ci a brillé, le temps de quelques éclairs, mais très vite le cristal de Bohême a dévoilé sa fragilité, des faiblesses que Chênois a su percer et exploiter à merveille.

---

**«Non, on a aucune excuse à faire valoir. Chênois était le plus fort, tout simplement.»**

Martin Demar, coach de Dukla Liberec

---

Oui, devant son public, que l'on n'avait plus vu aussi nombreux depuis longtemps, l'équipe genevoise a trouvé la parade pour tenir le haut du filet et faire déjouer son adversaire. «On les a détruits en réception et on les a démolis au bloc», résumait Robin Rey, un passeur génial, auteur de trois services gagnants au cœur du premier set. Avec une telle richesse offensive autour de lui, l'étudiant en médecine se régale. «Je peux même me permettre d'oublier Strahinja, notre top scorer, pour tromper le bloc adverse et valoriser d'autres coéquipiers.»



La joie dans les gradins et sur le terrain après le gain du premier set.

STEEVE IUNKER GOMEZ

Souvent irrésistible en attaque, très solide en réception, Chênois n'a connu qu'un court passage à vide à l'entame de la deuxième manche (3-6). C'est peut-être à ce moment-là que Marco Camperi a été le plus fier de ses joueurs. «Ils ont réussi à redresser la barre tout seuls, en se serrant les coudes, sans que j'aie à intervenir. Franchement, ils m'ont impressionné, même si je savais qu'ils possédaient ce genre de ressources.» Et encore une fois, poussé très souvent à la faute, Dukla Liberec a craqué.

## Beau perdant

Contrarié la veille par un vol retardé par le brouillard, encore attardé par un bouchon lors de son transfert en car avant le match, le club tchèque a-t-il eu du mal à se mettre dans le coup? «Non, on a aucune excuse à faire valoir. Chênois était le plus fort, tout simplement», commentait Martin Demar, beau perdant. Il aurait tout de même préféré des retrouvailles plus heureuses avec Sous-Moulin!

**Pascal Bornand** suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

**0 commentaires**